



GALERIES

CARRÉ RIVE GAUCHE, UN GRAND CRU 2014

Cette année au Carré Rive Gauche, l'Histoire est au centre de découvertes où un éclectisme de qualité le dispute à l'insolite comme aux provenances brillantes. Par Françoise Rouge

Rue des Saints-Pères

La galerie des Modernes (n° 2) désaltère l'amateur avec *Poire et Raisins*, vers 1928-1929 (55 x 46 cm), un Fautrier haut en matière des débuts et provenant de la collection de son premier et ardent défenseur, le marchand Paul Guillaume. Admirons l'abnégation d'Alexandre refusant l'eau offerte par ses soldats, une remarquable et grande toile attribuée à Jean-Baptiste Corneille (1649-1695) issue des collections de Colbert, redécouverte par Jean-Pierre Gros (n° 6 bis). On tranchera dans le vif avec le couteau personnel de la Pompadour, à lame d'acier incrustée d'une plaque en or gravée à son nom, patte d'agnelet à sabot d'or pour manche, déniché par Véronique Girard (n° 7). L'Amour et la Fidélité seront bien à l'heure, sous forme d'un putto ailé et de deux chiens couchés sur une charmante pendule Louis XVI, chez Jean Wanecq (n° 12). Lumière chez Delesalle-Hourton (n° 16) qui présente un séduisant bougeoir à ressort du bronzier de Napoléon I^{er}, Claude Galle (1759-1815).

Attribué à Jean-Baptiste Corneille (1649-1695), *Épisode de la vie d'Alexandre, "Alexandre refusant l'eau offerte par ses soldats"* (détail). Huile sur toile, 304 x 431 cm. Paris, galerie Jean-Pierre Gros. Photo service de presse. © DR



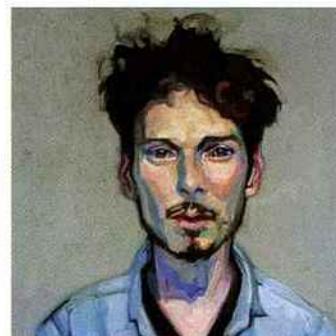
Claude Galle (1759-1815), rare bougeoir à ressort d'époque Empire. Bronze ciselé, patiné et doré, 40,3 x 20,2 x 9,1 cm. Paris, galerie Delesalle-Hourton. Photo service de presse. © DR

Quai Voltaire

Commande de Louis XIV aux Gobelins en 1704-1706, *Le Mois de Novembre* est tiré de la tenture des *Chasses de Maximilien*, une suite de douze tapisseries allégoriques dessinées par Bernard Van Orley entre 1528 et 1533 ; on peut l'admirer sur les cimaises de la galerie Boccarda (n° 7). Un coffre de voyage (L. 61 cm) en forme de sarcophage et orné d'écaïlle rouge et de marqueterie de métaux par André-Charles Boulle, vers 1700, qui a son pendant au Schell Collection museum de Vienne en Autriche, est à voir à la galerie Linossier (n° 11). Des photos brodées accompagnées d'objets en volume crochetés de lin, de laine ou de coton parsèment avec poésie les tapis et tapisseries d'Aurélië Mathigot, exposés à la galerie Chevalier (n° 17), du 16 mai au 28 juin. En dehors du couple *people* qu'il forme avec la productrice anglaise Tilda Swinton, le peintre allemand Sandro Kopp tire des portraits réalistes à l'huile de ses amis, célèbres ou anonymes, mais vus à travers Skype, à découvrir du 14 mai au 14 juin à la galerie Laurentin (n° 23). L'optical art, avec le Britannique Marc Cavell (1911-1989), proche de Gleizes, Picasso et Royère, qui a exploré le mouvement et la lumière dans des jeux d'ombre et de transparence, est quant à lui à voir en exposition cinématique du 15 mai au 21 juin chez 88-Gallery (n° 25).

Rue du Bac

Incontournables au n° 3, François Hayem ne laissera personne s'asseoir sur sa fragile chaise en cristal taillé de la manufacture Osler vers 1880, tandis que chez Béalu, un saladier en faïence de Nevers de 1787, décoré d'un arbre d'amour, expliquera avec humour que les maris sont des oiseaux difficiles à dénicher et les filles bien ridicules de les chercher !



Sandro Kopp, *Anton*, 2013. Huile sur toile, 40 x 40 cm. Paris, galerie Antoine Laurentin. Photo service de presse. © DR



Grand service à thé en porcelaine tendre de Sèvres ayant appartenu à la comtesse du Barry, maîtresse de Louis XV. Paris, galerie Dragesco-Cramoisian. Photo service de presse. © DR

Rue de Beaune

Céramiste réputé de l'Art déco, René Buthaud (1886-1986) a signé à la main un vase à triple décor de danseurs, vers 1920, exceptionnel par sa taille (H. 38 cm) et ses craquelures sur fond bleu d'Iran, visible chez France A. de Forceville (n° 5). Ne pas manquer Mark Brazier-Jones et son extravagante paire de sièges "boudoir" en forme de volatiles aux pattes reliées par une boule d'améthyste, chez Michèle Hayem (n° 5). Une verreuse en porcelaine de Chine bleu et blanc, découverte dans une jonque chinoise qui avait coulé vers 1650, affiche une audacieuse asymétrie en forme de pêche de longévité, chez Myrna Myers (n° 11). Cadeau de mariage pour un couple toulousain de la Renaissance, un cabinet en noyer richement sculpté aux quatre saisons est à voir chez Gabrielle Laroche (n° 12). Un grand service à thé en porcelaine tendre de Sèvres à décor de "rubans bleu céleste" qui fut livré en 1770 à la du Barry, favorite de Louis XV, attend l'amateur chez Dragesco-Cramoisian (n° 13). Coup de Trafalgar avec une maquette en argent massif du célèbre navire de guerre anglais *H.S.M. Victory* illustrant la bataille du même nom de 1805 où fut mortellement blessé l'amiral Nelson, à la galerie Pla (n° 18). Quant à William Vonthron (n° 18), aura-t-il réussi à suspendre son spectaculaire lustre (H. 200 cm) de 224 pièces sur sept rangs en verre ambré de Venini, des années 1970 ? Très précieux, un rouleau en soie brodé de fleurs multicolores et d'or déroule l'éloge de Sir John Pope Hennessy, gouverneur de Hong Kong de 1877 à 1882, et a conservé sa

somptueuse boîte en laque noir et or (L. 130 cm) chez Cristina Ortega (n° 23). C'est une terre cuite de 1900 signée Wilhelm Schiller & Sons qui représente une reine de Saba sous les traits d'une femme noire – ce qui est rare –, juchée sur un dromadaire, chez Laurence Vauclair (n° 24).

Rue de Lille

Rencontre historique chez Luc Allemand (n° 6) qui présente une céramique émaillée de Roland Brice (1911-1989) qui fut l'élève et l'ami de Fernand Léger pour lequel il interpréta en trois dimensions les œuvres du grand peintre. Repos à la galerie Arcanes (n° 11) sur la banquette emblématique du style italien des années 1950, avec ses joyeux ballons en cuir bleu turquoise et rose vif faisant office de coussins, et provenant de la maison personnelle du lac de Côme de son créateur, le designer Ico Parisi (1916-1996). Chez Alexandre Piatti (n° 29), un édi-



Mark Brazier-Jones, paire de sièges "boudoir", 2014. Bronze poli à patine arc-en-ciel, améthyste, 80 x 45 x 55 cm. Signé et daté, pièces uniques. Paris, galerie Michèle Hayem Ivasilevitch. Photo service de presse. © DR



Ico Parisi, banquette constituée de trois larges poufs gainés de skaï noir, recevant sept coussins "ballons" en cuir bleu turquoise et rose vif, 90 x 130 ; 90 x 110 cm ; 90 x 80 cm. Paris, galerie Arcanes. Photo service de presse. © DR

fiant coffret vénitien en bois doré du XV^e siècle fut sans doute offert en cadeau de mariage, son décor en relief de *pastiglia* – pâte composée de poudre de gypse, de riz ou de papier mâché – représentant le philosophe grec Diogène. Deux très touchants portraits au lavis du marquis de Sombreuil et de sa fille, vers 1790, rappellent la terrible anecdote qui les lie à l'ombre menaçante de la guillotine, à ne pas manquer chez Vincent Lécuyer (n° 34). Enfin, on s'inclinera chez Philippe Vichot (n° 37) devant une royale paire de vases "étrusque carafe" (H. 43,5 cm) de la manufacture de Sèvres, dont les portraits de Louis-Philippe et de Marie-Amélie furent peints en 1844 par Nicolas-Marie Moriot, le grand spécialiste des reproductions de portraits royaux d'après Winterhalter, peintre officiel des grandes cours européennes.

"Carré Rive Gauche", du 15 au 18 mai 2014 dans les VI^e et VII^e arrondissements de Paris. Tél. 01 42 60 70 10. www.carrerivegauche.com